
Interdits sexuels dans le postpartum et rapports conjugaux contemporains à Phnom Penh (Cambodge) / Sexual prohibition in the postpartum period and conjugality in Phnom Penh, Cambodia

Clémence Schantz Inguenault^{*1}

¹Centre population et développement (CEPED) – Université Paris V - Paris Descartes, INED, Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR196 – CEPED - 19 Rue Jacob - 75006 Paris, France

Abstract (in French and English)

Interdits sexuels dans le postpartum et rapports conjugaux contemporains à Phnom Penh (Cambodge)

Après l'accouchement, au Cambodge, la femme a les " sossay kchhey ". Plus précisément, les conduits (sossay) dans lesquels circulent les humeurs corporelles sont considérés comme immatures (kchhey) et ceci met les femmes dans un état de vulnérabilité dans le postpartum. Cette période est de durée variable, entre quelques mois et un an. Elle est caractérisée par de nombreux interdits, notamment de contact et alimentaires. Le plus fort de ces interdits est celui prohibant les rapports sexuels pour la femme accouchée qui risquerait la mort. A partir d'une quarantaine d'entretiens semi-dirigés menés à Phnom Penh et dans la province de Kandal entre 2013 et 2015, cette communication propose d'analyser les normes et pratiques sexuelles d'hommes et de femmes mariés, pendant la période du sossay kchhey. Ces entretiens permettent de montrer que le mari contourne parfois cet interdit sexuel avec sa femme " accouchée " par des relations extra-conjugales avec des prostituées. Ces relations ne seront pas considérées comme " concurrentes " des relations maritales ni comme un comportement de " détournement " mais nous les interrogeons comme pouvant participer à la conjugalité.

Sexual prohibition in the postpartum period and conjugality in Phnom Penh, Cambodia

In Cambodia, after delivering, women report having " their sossay kchhey ". Sossay are the channels allowing the circulation of "humors" (blood, wind, etc), and kchhey means that these sossay are immature. For a period from a few months to one year, this puts women in a state of vulnerability in the postpartum period. Some behaviors are then prohibited, such as contacts and food restrictions. Among others, the strongest of these prohibitions is this of sexual intercourses for the woman who gave birth. It is said that if women have sexual intercourses during this period, they risk death. Analyzing forty in-depth interviews in Phnom Penh and Kandal province between 2013 and 2015, this paper aims to describe the sexual norms and practices of married men and women during the "Sossay kchhey" period. These interviews will show that husbands sometimes may have extra-marital relations with sexworkers during this period. These relationships will not be considered as "competing" marital relations or as a behavioral "diversion". However, we will question them as eligible to participate in conjugality in Cambodia.

^{*}Speaker

Keywords: Conjugalité, sexualité, postpartum, normes, Cambodge.